

## COLONISATION

Le comité provisoire doit se mettre sérieusement à l'œuvre, cette semaine. MM. Chauveau, Coursol, plusieurs prêtres, quelques-uns de nos meilleurs citoyens appartenant aux deux partis, sont décidés à prendre une part active au mouvement.

C'est l'occasion ou jamais de montrer que la charité et le patriotisme ne sont pas de vains mots. Il s'agit de donner du pain à des centaines de familles en enrichissant, en sauvant la province de Québec. Jamais œuvre plus méritoire aux yeux de Dieu et des hommes ne s'est imposée à notre générosité, à notre patriotisme.

Un journal de New-York conseillait, la semaine dernière, aux citoyens de New-York d'adopter, pour donner de l'ouvrage aux ouvriers de cette ville, un plan de colonisation à peu près semblable à celui que nous avons en vue.

Cela prouve que partout on comprend la nécessité, l'obligation sacrée de donner aux gens qui manquent d'ouvrage les moyens de vivre par le travail fécondant du défrichement.

Dans notre prochain numéro, nous commencerons une croisade en règle en faveur du mouvement.

L.-O. D.

## CHOSSES ET AUTRES

Le lieutenant-gouverneur a sanctionné le bill concernant les processions de partis.

Mgr Conroy est, dit-on, sérieusement malade à Terre-neuve.

L'hon. M. Walkem est le chef du nouveau ministère qui vient d'arriver au pouvoir à la Colombie Britannique.

M. le Maire Beaudry est très-populaire parmi les Irlandais de Montréal depuis le 12 juillet.

Le *Courrier des Etats-Unis* a publié l'article de M. Faucher que nous reproduisons aujourd'hui dans *L'Opinion Publique*.

Les deux fils de Bismarck se présentent aux prochaines élections pour le parlement prussien.

On dit que M. Provencher pratique maintenant comme avocat à Manitoba en société avec M. Cornish.

L'hon. M. Royal est à Montréal depuis trois semaines, et réside, avec plusieurs de ses enfants, au Couvent des sourdes-muettes, sur la rue Saint-Denis.

M. Jetté sera probablement nommé à la place du juge Dorion défunt. Cette nomination sera bien vue du barreau et du public en général.

On dit que M. Devlin a reconquis tout le terrain qu'il avait perdu dans la division Centre de Montréal, et qu'il en a même gagné, tellement qu'on ne croit pas qu'il ait même de l'opposition.

L'hon. M. Chandler a été nommé gouverneur du Nouveau-Brunswick, à la place de l'hon. M. Tilley, qui a donné sa démission pour se présenter aux prochaines élections.

M. Coursol a été chargé de l'enquête relativement aux coups de fusil et de pistolet tirés par les volontaires de Huntingdon sur les gens des Tanneries et de la Pointe-Saint-Charles.

A la Baie-du-Febvre et dans quelques autres paroisses environnantes, la tempête du 9 a été terrible. Le vent a jeté une cinquantaine de bâtisses à terre, déraciné des centaines d'arbres.

Mlle Albani a été engagée par la direction de l'Opéra Impérial de Saint-Petersbourg pour la nouvelle saison d'hiver. Elle ne chantera que deux fois par semaine.

Du *Canard*, Montréal est descendu au *Crapaud*, et du *Crapaud* au *Cochon*. Le *Crapaud* et le *Cochon* seuls peuvent satisfaire le goût raffiné d'une partie de notre population.

M. Landry, Acadien, est entré dans le nouveau ministère au Nouveau-Brunswick, en qualité de commissaire des travaux publics. C'est la première fois depuis la Confédération qu'un Acadien arrive au pouvoir.

M. Saint-Léger Herbert, qui était attaché à la maison de lord Dufferin, et qui s'était acquis une grande réputation de gaïanerie dans les cercles d'Ottawa, part pour l'île de Chypre avec Sir Garnet Wolseley.

M. David Grant, le grand-maître des loges orangistes de Montréal, est garde-magasin (*storeman*) en cette ville. Il n'y en a pas un qui appartienne soit aux professions libérales, soit au haut commerce ou à la finance.

Les députés de l'opposition ont fait un présent à M. Chapleau, leur chef, avant leur départ de Québec. En général, les députés conservateurs sont très-contents de la manière dont M. Chapleau a rempli ses devoirs de chef d'opposition.

On parle beaucoup, dans la division Ouest de Montréal, de la candidature de Sir Alexander Galt et de celle de M. Benjamin Lyman, pharmacien bien connu, qui se présenterait comme indépendant, mais en faveur de la protection. Il paraît entendu que M. T. Workman se retire.

On dit que si les Irlandais de Montréal sont satisfaits de la conduite de M. Devlin, ils ne le sont pas autant de celle de M. McShane. On affirme que M. Devlin se présentera comme indépendant, et qu'il sera élu par acclamation. Les conservateurs auraient des espérances à son sujet.

Nous engageons nos correspondants à nous adresser leurs écrits toujours du lundi au jeudi pour la semaine suivante. Dans certains cas, nous publions ce qui nous arrive le vendredi et le samedi, lorsque la correspondance est courte; mais, en général, c'est trop tard.

Nous commencerons à publier, dans notre prochain numéro, des correspondances politiques qui seront, croyons-nous, remarquables, et ne satisferont, peut-être, ni l'un ni l'autre des partis politiques. Les mécontents pourront répondre même dans *L'Opinion Publique*, dont les colonnes seront ouvertes à la discussion.

Le *Fédéral* soutient que les Canadiens-français auraient bien tort de s'immiscer dans les querelles entre Irlandais catholiques et protestants, de se donner du mal et d'attraper des coups pour les autres. La *Minerve* répond que ce n'est pas une question qui intéresse seulement les Irlandais, mais les catholiques en général.

L'hon. M. Beaudry a traité l'hon. M. Rémillard de Catilina, l'autre jour. On s'attendait que M. Beaudry allait continuer: *Quosque tandem Catilina abuteris patientiâ nostrâ*, etc. Mais non, il se contenta de dire que le gouvernement avait introduit un Catilina dans la Chambre. Quelqu'un qui était dans la galerie demanda si ce Catilina était un Orangiste.

Le *National* répond à la *Minerve* qui prétend que les libéraux sont les amis des Orangistes, par un article où il cherche à

établir que tous les députés et la plupart des chefs conservateurs du parlement fédéral sont Orangistes, et il cite les paroles de Sir John admettant qu'il est Orangiste.

La *Minerve* réplique qu'il y a longtemps que Sir John a fait cette déclaration, et qu'à Montréal, les Orangistes sont presque tous libéraux.

Il est question du mariage de la princesse Béatrix, la plus jeune fille de la reine Victoria, avec le duc de Cumberland, prince royal de Hanovre.

On parle également de projets d'union entre l'ex-prince impérial de France et la fille cadette du roi de Danemark, sœur de la princesse de Galles.

L'instruction de la poursuite contre les Orangistes a été remise à la semaine prochaine. M. Devlin a exprimé l'opinion que peut-être la cause serait transportée devant les tribunaux civils.

On dit que les Orangistes prétendent que, si leur société est illégale, celle appelée *Catholic Union* l'est autant, et ils disent qu'ils prendront contre cette société les procédures qu'elle prendra contre eux.

Bennett, le propriétaire du *Herald* de New-York, n'est pas satisfait de la gloire que lui a rapportée l'expédition de Stanley en Afrique; il organise en ce moment une autre expédition dans le but de découvrir la route par le pôle nord. Il a acheté et équipé une frégate pour cet objet et l'a mise sous le commandement d'un jeune homme de trente ans, le capitaine de Long, d'origine française.

Le spectacle écœurant dont on est témoin tous les jours, montre que le duel seul forcerait les journalistes et les hommes publics de se respecter dans notre pays. Mais, comme le duel est défendu par l'Eglise, que faire? Si nous ne craignons pas d'aller trop loin, nous demanderions si le duel est plus condamnable que les calomnies, les outrages, les choses injustes et odieuses qui dégradent le journalisme et notre monde politique en général.

Les derniers votes de la Chambre, comme les premiers, ont produit de l'excitation. L'absence de M. McShane, qui ne voulait pas revenir, quoique le temps pour lequel il avait pairé fût expiré, inquiétait les libéraux. D'un autre côté, M. Mathieu en fit autant, en sorte que la balance se trouva rétablie. La conduite de M. McShane et celle de M. Mathieu suscitent beaucoup de commentaires, ainsi que les derniers votes de M. Wartele. On parle de remaniement du ministère.

La chaleur a été intense, terrible aux Etats-Unis depuis quelque temps. A St-Louis, il y a eu 150 coups de soleil dans une journée, 50 personnes en sont mortes. La semaine dernière, le 15, à 8 heures, le thermomètre marquait 90 degrés. Les hommes et les chevaux tombaient morts dans les rues; toutes les affaires ont été suspendues, chacun ne songeant qu'à trouver les moyens de se protéger contre le soleil et la chaleur. Deux citoyens estimés qui causaient tombèrent tous deux, et purent difficilement être ramenés à la vie.

Lorsque Son Honneur le Maire Beaudry vit qu'il ne pouvait empêcher les troupes de venir à Montréal, et qu'il n'était pas sûr d'en avoir le contrôle, il résolut de ne se mêler de rien, et de laisser toute responsabilité aux autorités militaires. Il avait même rédigé une proclamation à cet effet, mais les instances de quelques personnes et les opinions si formelles de MM. Bethune, Ritchie, Carter et Barnard, le décidèrent à agir comme il a fait, à arrêter la procession au moyen de la police et des constables spéciaux.

Jeudi dernier, M. Marchand dit, paraît-il, tout en écrivant une lettre, quelque chose qui fit rire ses voisins. M. Cha-

pleau, qui parlait, demanda à M. Marchand de vouloir bien faire part à la Chambre du calembourg qu'il avait sans doute fait encore.

M. Marchand dit qu'étant occupé à écrire, il ne croyait rien faire de contraire aux règles de la Chambre.

—Mais ce que l'honorable secrétaire écrit est donc bien amusant, dit M. Chapleau! Serait-ce, par hasard, une deuxième édition de *Fateville*?

—Le fait est, répondit M. Marchand, que ce ne serait pas étonnant, j'ai un si beau modèle devant moi.

Les journaux ont publié, la semaine dernière, la correspondance échangée entre l'hon. M. Mackenzie et Son Honneur le Maire Beaudry, relativement à l'envoi des troupes à Montréal. M. Mackenzie dit qu'il n'a pas consulté les avocats en loi de la Couronne, mais il pose comme principe que, dans le cas même où la société orangiste serait illégale, les autorités n'en devraient pas moins protéger les Orangistes individuellement comme citoyens.

..... Même dans le cas, dit-il, où l'association orangiste serait ainsi que vous la désignez, une alliance illégale, cela ne vous dispenserait pas, comme maire, ni les magistrats et les officiers de la paix de la Cité, de les protéger individuellement comme citoyens. Les individus qui appartiennent à l'association en question ont les mêmes droits que les autres partis de s'assembler ensemble dans le but de marcher en procession publique. Cela n'empêcherait pas les autorités locales d'instituer une action contre eux comme appartenant à une alliance illégale, et de les faire condamner aux pénalités prévues par ces actes. Leurs droits généraux comme citoyens demeurent cependant intacts, et c'est le droit absolu des gens de marcher dans les rues publiques, et ce droit peut être exercé par eux individuellement ou ensemble, et le simple fait que chaque personne dans une assemblée quelconque appartient à une alliance illégale ou à plusieurs associations illégales, ne rend pas illégal l'acte de marcher dans les rues publiques seul ou en compagnie d'autres, et il n'y a pas d'acte que je connaisse qui prohibe de telles marches processionnelles.

On sait que cette opinion n'est pas d'accord avec celle de MM. Bethune, Carter et al., qui prétendent que, d'après la loi par eux citée, la société orangiste étant illégale, et les membres coupables de félonie, il était du devoir du Maire de les arrêter et de les empêcher de sortir en procession.

Certains journaux prétendent que les lois municipales qui défendent les troubles ou réunions tumultueuses, auraient suffi pour permettre au Maire de disperser la procession orangiste. Mais nous croyons que c'est une opinion exagérée; on pourrait toujours, de cette manière, en prétextant le danger de troubles, empêcher toutes les processions, même les meilleures.

Prenez garde, dans l'excitation du moment, de poser des principes dangereux dont nous pourrions être les premiers victimes. Les catholiques ne sont pas en majorité dans toutes les provinces, et nous-mêmes nous ne le sommes pas dans le parlement fédéral. Soyons énergiques, mais prudents.

## REVUE DE LA SEMAINE

## NOUVELLES D'EUROPE

Réjouissances en Angleterre au sujet du traité et surtout de l'acquisition de l'île de Chypre.

Ovation à lord Beaconsfield et à lord Salisbury, les plénipotentiaires anglais.

Discours de M. Gladstone accusant le gouvernement de lâcheté sur plusieurs points du traité, et de duplicité relativement à l'acquisition de l'île de Chypre.

Mouvement considérable en Italie en faveur de l'annexion du Tyrol comme compensation des avantages obtenus par l'Autriche.

Mécontentement un peu partout.

Soulèvement en Turquie dans le but d'empêcher les Autrichiens de prendre possession de la Bosnie.

L'Autriche a notifié la Turquie que la prise de possession aurait lieu le 28.